

CHANG DAE-WHAN

Président de Maekyung Media Group, République de Corée

Bonjour. C'est ma troisième participation à la WPC et je voudrais féliciter le professeur de Montbrial d'avoir organisé un tel événement intellectuel à Séoul. Je sais que de nombreux participants coréens l'ont aidé dans cette tâche.

Le titre de ma présentation, *Mobile One Asia Momentum*, se rapporte au domaine des big data en Corée et en Asie. Dans le centre-ville de Séoul, nous avons un bâtiment tout neuf conçu par la célèbre architecte Zaha Hadid qui s'appelle Dongdaenum Design Plaza. C'est une structure énorme qui peut accueillir plus de 3 000 à 5 000 personnes et qui assure un grand nombre de fonctions, mais si on la regarde de plus près, on peut voir que cette structure gigantesque est composée de petites plaques individuelles assemblées entre elles. Je dirais que les big data sont composées de la même façon par l'assemblage similaire de petites pièces et de petites données.

Autrefois, quand un enfant naissait, sa famille se rassemblait autour de lui et priait, parce que par le passé, il y avait tellement de maladies et de dangers comme les famines qui guettaient les nouveau-nés que leur espérance de vie était bien courte. Néanmoins, de nos jours, quand un bébé vient au monde, tout le monde sort ses appareils technologiques, smartphones ou tablettes ou autres. La quantité d'informations enregistrées et stockées lors des premières 24h de la vie d'un enfant représente 70 fois la quantité de données de la bibliothèque du Congrès des Etats-Unis. Ce n'est qu'un exemple de la façon dont on collecte les big data.

En outre, nous entrons à présent dans le monde de l'internet des objets et cela va modifier notre vie quotidienne. L'internet des objets est un nouveau pouvoir émergent. Il existe environ deux milliards d'objets connectés à l'heure actuelle et ce nombre va être multiplié par dix d'ici 2020 mais nous avons encore beaucoup de chemin à faire. Certains disent « les données sont le nouveau pétrole ». C'est une bonne chose que le prix du pétrole chute vers les 60, voire 50 ces derniers temps. Qui fait des profits dans le secteur pétrolier et dans le secteur des big data ? Est-ce que ce sont les pays producteurs de pétrole ou les entreprises de raffinage ? Ce sont principalement les entreprises de raffinage. Utiliser les big data peut offrir l'opportunité de créer une importante valeur ajoutée, comme dans l'industrie du pétrole.

Certaines choses se développent très rapidement en Asie. Par exemple le selfie stick (perche d'autoportrait). En Corée, nous l'appelons le selca bong. Bong signifie bâton et selca autoportrait. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est qu'on s'attend à ce qu'un énorme volume de big data soit créé en Asie grâce à ces nouvelles technologies. Si vous regardez les recherches les plus courantes dans Google, le terme selfie stick est apparu assez récemment, mais l'objet était utilisé ici en Corée depuis déjà trois ans. Nombreux sont ceux qui disent que les nouveautés viennent de New York ou Paris ou Londres, mais récemment, de nombreuses idées innovantes dont des nouvelles technologies viennent d'Asie.

En 2010, au Mobile World Congress de Barcelone, Eric Schmidt, directeur exécutif de Google, a déclaré : « les appareils mobiles occuperont la première place dans l'univers du marketing », mais le mois dernier à Taïwan il a modifié sa déclaration et affirmé : « nous entrons dans une ère du tout portable, un temps du tout portable ; l'Asie aura la première place mondiale dans cette ère ». Le mot selfie est apparu dans l'Oxford English Dictionary en 2013, ce qui me fait dire que l'Occident était un peu à la traîne sur les technologies du selfie.

Qu'en est-il du goût de la Corée pour les écrans plus grands ? Nous les appelons phablets. Quand l'entreprise coréenne Samsung a commencé à produire des smartphones avec des écrans plus grands, leur concurrent Apple a fait de la résistance. Steve Jobs ne voulait pas d'écrans plus grands pour ses smartphones et il n'aimait pas non plus les stylos électroniques. Apple n'a pas introduit ces nouvelles idées à temps et c'est comme cela qu'ils ont perdu des parts de marché contre Samsung sur les smartphones. L'écran plus grand des phablets a énormément facilité la



navigation sur internet, l'utilisation des cartes, la lecture de vidéos l'affichage de photos, etc. Maintenant, Apple propose des écrans plus grands dans ses produits.

Regardons maintenant quels sont les appareils que les gens utilisent le plus. A Hong Kong, en Malaisie, à Singapour, en Corée du Sud et en Chine, on utilise plus de smartphones que partout ailleurs. De nombreux Asiatiques pensent que les PC sont démodés et que les smartphones avec accès internet sont beaucoup plus pratiques. Par conséquent, je dirais que l'explosion des données a lieu en ce moment en Asie et qu'une tempête de données s'en approche.

Nous venons d'ouvrir l'Asia Pacific Gateway à Busan. Sa capacité est énorme. Elle peut transmettre 7 000 films de 700 mégaoctets par seconde, avec un total de 11 000 km de câble sous-marin, qui relie neuf pays, dont la Corée, la Chine et le Japon. Nous envisageons à présent de fabriquer un nouveau câble qui reliera également la Corée et les États-Unis.

En 2010, j'ai présenté ma vision du One Asia Momentum et je pense à présent que c'est la Mobile One Asia. La notion de portable n'est pas juste une technologie ou un équipement. C'est un outil essentiel de changement social, de démocratisation et de croissance économique en Asie. Mobile One Asia va unir l'Asie, créer de la prospérité et permettre une communication active. Après tout, les plus grandes entreprises de messagerie sur portables au monde telles que Line, KakaoTalk et WeChat, ont toutes commencé en Asie.

On a eu un exemple intéressant avec ces magasins de proximité dans les stations de métro. L'idée était que lorsque vous rentriez chez vous, vous n'aviez qu'à prendre une photo avec votre smartphone pour commander ce dont vous aviez besoin et vos courses étaient livrées à la maison. C'était une idée fantastique mais malheureusement l'entreprise n'a pas duré.

Les big data vont transformer profondément l'Asie et de plusieurs façons. Une entreprise cosmétique de Corée a utilisé un DRESSER index pour montrer la proportion de vente de produits donnés en utilisant la technologie big data. Cette entreprise a divisé les clients en 11 groupes en analysant leurs habitudes d'achat et leurs ventes ont énormément augmenté grâce à des stratégies commerciales ciblées pour chaque client.

Le shopping sans frontières connaît une croissance effrénée. Il y a eu le Black Friday (vendredi qui suit la Thanksgiving) aux États-Unis et de nombreux acheteurs coréens sont allés en ligne, ont passé des commandes chez Target, Walmart ou Amazon. C'est un exemple d'innovation dans la vente de détail grâce aux big data. La Chine possède une entreprise similaire du nom d'Alibaba Group et récemment, ils ont enregistré des ventes record pour le 11 novembre, la Journée des célibataires.

Qu'en est-il des transports? Les big data ont été utilisées pour modifier les trajets des bus de nuit à Séoul. Puisque la plupart des citoyens de Séoul utilisent des smartphones ou des cartes électroniques pour payer leurs titres de transport, chaque personne est devenue un élément de big data en utilisant simplement les transports en commun.

Et en ce qui concerne les gouvernements locaux ? J'ai appris que les Coréens se plaignaient énormément. La province de Gyeonggi en Corée a analysé plus de 46 millions de plainte depuis 2012 et ils ont fourni les informations nécessaires issues des big data à leurs services administratifs. En répondant efficacement à ces plaintes, les autorités locales et régionales sont plus efficaces que jamais.

Les big data sont également utilisées dans la fabrication et elles améliorent la productivité. Les big data, associées avec les systèmes d'identification par radiofréquence, conduisent à une augmentation rapide de la productivité.

Cependant, seulement 1% de l'Asie est connectée aux big data et 99% ne l'est toujours pas. Cela signifie qu'il y a un énorme futur marché potentiel dans cette région, et il y a de nombreux obstacles qui existent encore. Les big data demandent un apprentissage considérable, il va donc falloir encore un peu de temps. L'Asie possède de nombreux langages différents. Vous devez analyser au moins 10 à 15 langues pour récupérer des informations utiles des big data. On manque également de travailleurs qualifiés. La Corée est en quête de services big data, mais nous dépendons toujours des services d'entreprises américaines dans ce domaine. Les États-Unis sont probablement les plus avancés dans ce domaine à l'heure actuelle.

Qu'en est-il du problème de la surveillance gouvernementale ? De nombreux pays asiatiques possèdent des structures gouvernementales autoritaires, et par conséquent la censure sur les canaux de télécommunication freinent la croissance de l'industrie des big data. Nous devons également faire face à des risques géopolitiques qui pourraient également ralentir le développement des big data.

Ma question suivante est, comment pouvons-nous créer plus d'opportunités dans Mobile One Asia en utilisant les services de big data ? Nous devons promouvoir davantage de professionnels locaux. De nombreux séminaires et conférences ont lieu sur ce sujet et certains suggèrent qu'on a besoin d'alliances big data au sein de l'Asie Unie. Où en sommes-nous de la mise à disposition de service d'itinérance libre en Asie ? Le Royaume-Uni et la France ont déjà cette idée, et ils vont arriver un jour à créer une couverture en itinérance libre pour toute la zone de l'Union européenne. L'arrivée de l'ère 5G va d'après moi éliminer les frais d'itinérance et cela va en définitive augmenter encore plus le flux de communications et de données.

Comment allons-nous rendre les big data plus utilisables pour les communautés asiatiques ? Encore une fois, par l'éducation. J'ai appris que l'éducation était importante, en particulier en sciences, en technologies, en ingénierie et en mathématiques, ce qu'on appelle les matières STIM. Je pense que ce sera l'approche la plus importante et la plus pratique pour combler les vides dans l'éducation, l'économie et l'industrie big data en Asie.

En conclusion, en tant que consultant en gestion d'affaires, nous aimons donner notre avis, que vous en teniez compte ou pas. Je suggère six points ici. Vous pouvez commencer par les petites données, les small data et créer des partenariats spéciaux avec les Asiatiques, ce genre de choses, mais j'aimerais vous suggérer de regarder du côté de grandes entreprises comme UPS, AT&T, Procter & Gamble, Google et Amazon.

Bezos, le fondateur d' Amazon a acquis le Washington Post il y a plusieurs années. En tant qu'éditeur de presse, je l'ai suivi de près, pour observer comment il va rénover le Washington Post. Cependant, il n'a pas encore produit d'idées novatrices. Je le suis toujours de près, pour voir comment il va intégrer le Washington Post au service Amazon.

Les entreprises doivent être gérées par les données. L'ADN des données grande vitesse doit être intégré à tous les niveaux d'une entreprise. Last, but not least, les employés doivent partager activement les données. Cette idée est devenue réalité chez Procter & Gamble, où ils partagent la même analyse de données avec tous les employés, quelle que soit leur position. L'entreprise a analysé les données venant de près de quatre milliards de clients, ce qui représente environ 200 téraoctets au total, et partage cette information avec tous ses employés au moyen d'un index de travail pour résoudre le moindre problème de façon collective. Un employé pourrait accéder à la page du centre de décision par l'intranet de l'entreprise et mettre au point son propre index de travail qui l'aide dans ses tâches quotidiennes et sa prise de décision. Je pense que c'est un excellent exemple de la façon dont la technologie big data peut être utilisée.

Voilà ce qui se passe en ce moment en Corée, en Asie, et dans le reste du monde. La semaine prochaine à Busan, le port méridional de Corée du Sud, les dix pays ASEAN et la Corée du Sud vont se réunir pour un sommet et je suis sûr qu'ils parleront de Mobile One Asia sur la base des big data. Je crois que les big data sont un outil pour notre survie et notre prospérité futures. Merci.